

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. LEVASSEUR

Comparaison des forces productives des états de l'Europe

Journal de la société statistique de Paris, tome 39 (1898), p. 229-240

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1898__39__229_0

© Société de statistique de Paris, 1898, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

COMPARAISON DES FORCES PRODUCTIVES DES ÉTATS DE L'EUROPE (1).

Sommaire. — I. La superficie, la population et la densité. — Les races et les langues. — Les religions. Les Grandes puissances et leurs ressources militaires et financières. — II. La production agricole. — La pêche. — La production minérale. — La production industrielle. — Les mesures et monnaies. — Les voies de communication. — La navigation maritime. — Le commerce extérieur. — L'instruction. — L'équilibre des forces productives.

(Voir la carte n° 42 [2].)

I.

La superficie, la population et la densité. — L'Europe a une superficie de 10 millions de kilomètres carrés, que se partagent 25 États (voir la fig. 50).

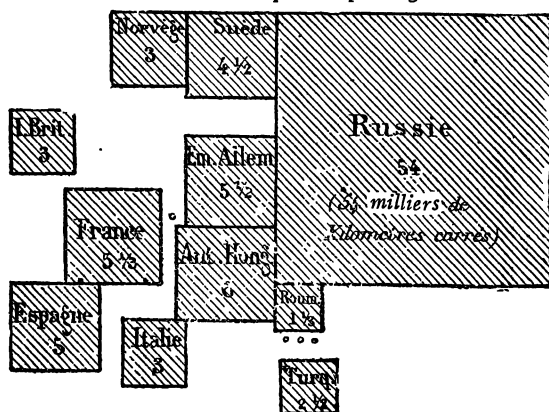


Fig. 50. — Superficie comparée des principaux États d'Europe (1 millimètre c. = 40 000 kilom. c.) [3].

La Russie en occupe *plus de la moitié* (5 033 000 kilom. c., soit 54 p. 100 de la superficie totale) Les États qui viennent ensuite sont, par ordre de grandeur : l'*Autriche-Hongrie* (682 000 kilom. c.), l'*Empire allemand* (540 000 kilom. c.), la *France* (536 000 kilom. c.), l'*Espagne* (497 000 kilom. c.) et la *Suède* (442 000 kilom. c.). La *Norvège*, le *Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande*, l'*Italie*, la *Turquie d'Europe*, la *Roumanie* sont au troisième rang.

Le territoire des autres États n'atteint pas 100 000 kilomètres carrés.

Les 384 millions d'habitants de l'Europe (en 1898) ne sont pas également répartis sur son territoire (voir fig. 51) ; aussi, les rangs des États, sous le rapport du

(1) Cette comparaison forme le dernier chapitre du *Précis de géographie de l'Europe*, de M. E. Levasseur (librairie Delagrave).

Dans les manuels classiques de géographie que M. Levasseur a composés pour l'enseignement secondaire et dont le plus ancien remonte à l'année 1868, l'auteur s'est appliqué à introduire des notions de géographie économique qu'il avait introduites dans les programmes officiels de l'enseignement et il a, dans ce but, emprunté des données, sommaires et simples, à la statistique ; à chaque réédition, il s'est appliqué à retoucher cette partie de son travail afin de présenter, autant que possible, l'état actuel des choses au moyen de statistiques récentes.

Nous publions ce chapitre, que nous a communiqué l'auteur, parce qu'il contient un aperçu statistique des forces productives de l'Europe et parce qu'il est un exemple de la mesure dans laquelle il pense que la statistique peut entrer dans l'enseignement secondaire classique. Comme il importe de ne pas fatiguer l'attention et de surcharger la mémoire des élèves, la plupart des tableaux de statistique sont, non insérés dans le texte même, mais placés en note. Les nombres portés dans les tableaux proviennent des calculs de l'auteur et des emprunts qu'il a faits aux travaux de MM. Juraschek, Snudbarg, J. Scott Keltie, Kier, Bodio, Craigie, de Foville, et de l'*Almanach de Gotha*, etc.

(2) Ces cartes font partie du *Petit Atlas* (composé de 41 cartes géographiques ou statistiques) qui accompagne le *Précis*.

(3) Nous conservons les numéros d'ordre que les figures portent dans le *Précis*. Cette figure et les suivantes, qui ont été dressées sur les données statistiques de l'année 1893, ne sont faites que pour donner une vue synoptique de l'importance proportionnelle des faits.

nombre des habitants et de la densité, ne sont-ils pas les mêmes que sous le rapport de la superficie (1).

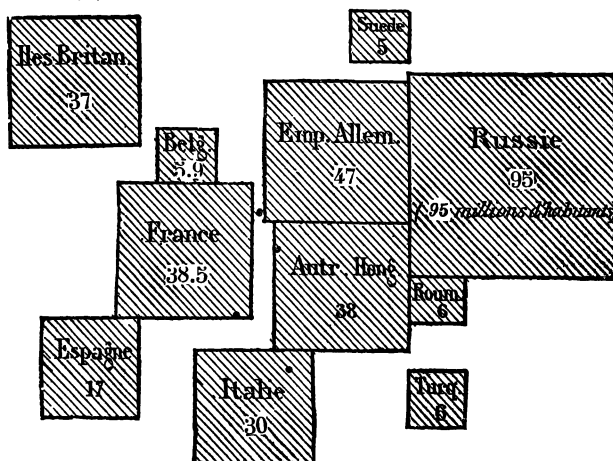


Fig 51 — Population comparée des principaux États d'Europe (les données numériques se rapportent à l'année 1880 : 1 millimètre c = 125 000 hab.).

États et régions.	Superficie exprimée en kilomètres carres	Population		Densité probable (Nombre d'habitants par kilom. carré en 1898)	Rapport pour 100	
		au dernier recensement exprimée en milliers d'habitants.	probable en 1898, exprimée en millions d'habitants.		à la superficie totale	à la popula- tion totale
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande.	314 628	37 800	39,8	127	3,1	10,5
Pays-Bas	32 538	4 511	5,0	151	0,3	1,3
Grand-duché de Luxembourg . .	2 587	211	0,2	77	0,03	0,06
Belgique	29 600	6 069	6,6	219	0,3	1,5
France	536 463	38 517	38,6	73	5,4	10,0
Monaco	21	13	0,01	»	»	»
Europe occidentale	915 837	»	90,1	99	»	»
Empire allemand	540 483	49 428	53,5	96	5,4	14,0
Suisse (avec lacs)	41 390	2 917	3,1	75	0,4	0,8
Liechtenstein	159	9	0,009	57	0,001	»
Autriche-Hongrie	625 500	41 354	41,0	69	6,2	11,5
Europe centrale	1 207 532	»	100,6	82	»	»
Andorre	452	5	0,006	13	»	»
Portugal	89 372	4 712	4,9	55	0,9	1,3
Espagne	497 244	17 257	17,9	36	4,9	4,7
Gibraltar (à l'Angleterre) . . .	5	25	0,02	»	»	»
Italie	286 588	30 158	31,5	109	2,8	8,3
San-Marino (Saint-Marin) . . .	59	8,2	0,08	136	»	»
Malte (à l'Angleterre)	323	174	0,2	»	»	»
Grèce	65 162	2 217	2,5	35	0,6	0,6
Turquie (d'Eur.) [sans Bosnie] .	168 533	5 200	5,6	33	1,7	1,5
Bulgarie et Roumanie orientale .	96 660	3 309	3,5	35	0,9	0,8
Bosnie et Herzégovine	58 500	»	1,6	37	0,5	0,3
Monténégro	9 085	230	0,2	22	0,09	0,06
Serbie	48 100	2 227	2,4	48	0,5	0,6
Roumanie	131 400	5 038	5,9	45	1,3	1,5
Europe méridionale	1 451 483	»	76,2	52	»	»
Russie ou Europe orientale . .	5 033 000	107 257	107,257	19	54,5	28,1
Suède	450 571	4 785	5,0	11	4,5	1,3
Norvège	322 304	1 989	2,1	6	3,2	0,5
Danemark	144 397	2 256	2,3	16	1,4	0,6
Spitzberg, et autres îles, Jean Mayen, île aux Ours (sans la Terre François-Joseph) .	70 500	»	»	»	»	»
Europe septentrionale	987 775	»	9,4	9	»	»
Europe	10 032 148	»	384,2	37	»	»

La **Russie**, dont la densité n'est en moyenne que de 19 habitants par kilomètre carré, conserve le premier rang ; mais sa population, d'environ 107 millions d'âmes en Europe, n'est que le *quart de la population totale de l'Europe*. L'*Empire allemand* en a plus de 53. La *France*, qui figure à raison de 5 p. 100 dans la superficie et de 10 p. 100 dans la population de l'Europe, en a plus de 38. L'*Autriche-Hongrie* (avec la Bosnie) en a environ 45 ; l'*Angleterre* en a près de 40 ; l'*Italie*, 31 ; l'*Espagne*, près de 18. Aucun autre État n'atteint le chiffre de 10 millions.

C'est dans l'Europe occidentale et dans l'Allemagne que la densité de la population est la plus forte relativement à l'étendue du territoire ; la densité y est, en moyenne, d'environ 99 et 82 habitants par kilomètre carré (en 1898) ; elle approche même de 220 en Belgique, tandis qu'elle n'atteint en moyenne que 19 dans l'Europe orientale et 9 dans l'Europe septentrionale.

Aussi, sur 127 villes d'Europe ayant plus de 100 000 habitants en 1896, les **Iles Britanniques** en comptaient-elles 30, dont 24 sont en Angleterre et dont une a 6 millions 1/2 d'habitants (**Londres**) et 4 renferment plus de 500 000 habitants (**Glasgow**, **Liverpool**, **Manchester**, **Birmingham**) ; l'*Allemagne* 28, dont une, **Berlin**, dépasse, avec sa banlieue, 2 millions d'habitants, et une de plus de 600 000 (**Hambourg**) ; la *France* 12, dont une, **Paris**, a 2 537 000 habitants ; l'*Italie* 12 ; la *Belgique* et les *Pays-Bas* 7 dont une de plus de 500 000 habitants (**Bruxelles**) ; l'*Autriche-Hongrie* en a 6 dont une de 1 million 1/2 (**Vienne**) et une de plus de 500 000 habitants (**Budapest**) ; l'*Espagne* en a 5 ; le *Portugal* 2 ; la *Suisse* en a une ; la *Russie* a une ville de 1 267 000 âmes (**Saint-Pétersbourg**), 2 villes de plus de 500 000 habitants (**Moscou** et **Varsovie**) et 13 autres villes de plus de 100 000 habitants. Dans la *Péninsule pélasgique*, **Constantinople** a plus de 500 000 habitants et il y a, outre **Bucarest**, 3 autres villes de plus de 100 000 habitants (**Andrinople**, **Salonique**, **Athènes**) ; dans les *États scandinaves*, il y a 4 villes de plus de 100 000 habitants.

Les races et les langues. — Les trois principaux groupes de la population européenne, classée d'après la langue, sont :

(Voir la carte des races, carte n° 43.)

1° A l'ouest et au sud-ouest, les *peuples de langue néo-latine*, qui, malgré la diversité de leurs origines, parlent des langues dérivées du latin : ce sont les *Français*, les *Wallons* en Belgique, les *Espagnols*, les *Portugais*, les *Suisses* de l'ouest, les *Italiens*, les *Romanches* et les *Roumains*. Sans qu'on puisse dresser à ce sujet une statistique précise, on peut dire par évaluation qu'ils sont au nombre de plus de 190 millions.

2° Au centre et au nord-ouest, les *peuples de langue germanique*, les *Allemands* comprenant les *Hollandais*, les *Flamands*, les *Autrichiens*, les *Scandinaves* (*Danois*, *Suédois*, *Norvégiens* et *Islandais*) ; en dernier lieu les *Anglais*, dont la langue, mêlée de tudesque et de français, a un caractère particulier. Ces peuples sont au nombre d'environ 120 millions.

3° A l'est et au sud-est, les *Slaves*, *Grands-Russes*, *Petits-Russes* ou *Ruthènes*, *Polonais*, *Tchèques* habitant la Bohême, *Slovaques*, *Croates*, *Serbes*, *Dalmates*, *Bulgares*. Ils sont au nombre d'environ 135 millions.

Les autres groupes ont beaucoup moins d'importance. Les *Celles* comptent près

de 2 millions de représentants qui ont encore conservé l'usage d'une langue celtique, concurremment avec celui d'une autre langue, en Bretagne, dans le pays de Galles, en Écosse, en Irlande. Les *Basques* (plus de 1/2 million) habitent dans les Pyrénées. La *race hellénique* (4 millions 1/2), comprenant *Grecs* et *Albanais*, habite la Péninsule pélasgique ; les *Lithuaniens* et *Lettes* (3 millions) habitent la Russie occidentale. Ces groupes, d'importance secondaire, paraissent, ainsi que les trois principaux groupes, appartenir à la grande *famille aryenne* ou indo-européenne.

Les autres ne lui appartiennent pas. Les **Magyars** (7 millions 1/2) habitent surtout la plaine de Hongrie ; les **Finnois** (5 millions 1/2), *Finlandais*, *Lapons*, etc., le nord de la Russie et de la Scandinavie ; les *racés turque* et *mongole* (environ 6 millions), la région de l'Oural et du Bas-Volga ; les **Israélites** (8 millions au moins, dont plus de la moitié paraît appartenir à la race sémitique), sont disséminés dans toute l'Europe (1).

Les religions. — Les principales religions des peuples européens sont au nombre de trois. La **religion catholique** (évaluation hypothétique : près de 170 millions de personnes, soit 47 p. 100 de la population européenne) est professée principalement par les *peuples de langue néo-latine*, et en Irlande ; parmi les races germaniques, elle l'est en Autriche, en Bavière ; parmi les races slaves, en Pologne ; elle l'est aussi par les *Magyars* en Hongrie. La **religion protestante** (évaluation hypothétique : près de 100 millions de personnes) comprend plusieurs Eglises,

(1) **Races et religions des principaux États de l'Europe.**
(Rapport approximatif sur 100 habitants.)

Noms des États.	Races				Religions.			
	Latines	Germaniques.	Slaves.	Autres.	Catholiques.	Protestantes	Grecques.	Autres.
Iles britan- } Grande-Bretagne. {								
niques. } Irlande. }	"	91	"	"	{ 7	92	"	1
Pays-Bas	"	100 (?)	"	"	{ 76	14	"	"
Belgique	45 (?)	55 (?)	"	"	36	62	"	2
France	"	"	"	"	100	"	"	"
Empire allemand	"	"	"	"	98	1,5	"	0,5
Suisse	"	90,5	7,5	2	36	62	"	2
Suisse	29	71	"	"	41	58	"	1
{ Autriche	4	37	59	"	80	2	14	4
{ Hongrie.	15	13	30	42	51	22	25	2
Portugal	100	"	"	"	100	"	"	"
Espagne	100	"	"	"	100	"	"	"
Italie	100	"	"	"	100	"	"	"
Grèce	"	"	6	94	"	1	98	1
Turquie	"	"	29	71	1	"	49	50
Serbie	8	"	83	9	"	"	98	2
Bulgarie	1	"	66	33	"	"	68	32
Roumanie.	86	"	"	14	2	"	90	8
Russie	1	2	80	17	9	3	76	8
Suède	"	100	"	"	"	100	"	"
Norvège	"	100	"	"	"	100	"	"
Danemark.	"	100	"	"	"	100	"	"

NOTA. — Les races ou religions qui figurent pour moins de 1 p. 100 ne sont pas indiquées.

évangélique, réformée, anglicane, méthodiste, etc. ; elle est professée principalement par les *peuples de race germanique* et par les *Finlandais*. La **religion grecque** (plus de 100 millions), est professée principalement par les *Russes*, les *Roumains*, les *Slaves du sud* et les *peuples de race hellénique*.

Les Turcs professent la *religion musulmane* ; les Israélites, la *religion juive*.

Les Grandes puissances et leurs ressources militaires et financières. — L'Europe comprend 25 États.

Mais, dans ce nombre, deux républiques, *Andorre* et *Saint-Marin*, et deux principautés, *Monaco* et *Liechtenstein*, sont de très petits États qui ne comptent ni dans la politique, ni dans le mouvement économique. Les États slaves de la Péninsule pélasgique, *Monténégro*, *Serbie*, *Bulgarie* (vassale de la Turquie) et le royaume de *Grèce*, n'ont par eux-mêmes qu'une importance politique secondaire, quoique la politique européenne se préoccupe beaucoup de la question d'Orient. La *Norvège* est un royaume qui a le même souverain que la *Suède* ; le royaume de *Danemark* a été affaibli par la perte des provinces que la Prusse lui a enlevées en 1864 ; le *Luxembourg* est un grand-duché qui est relié au Zollverein pour le commerce.

Reste 14 États dont la population dépasse 2 millions 1/2 d'habitants. Sept ont moins de 10 millions d'habitants : l'*Empire ottoman*, les royaumes des *Pays-Bas*, de *Belgique*, de *Portugal*, de *Roumanie*, de *Suède* et la république fédérative de *Suisse*. Le huitième, le royaume d'*Espagne*, a environ 18 millions d'habitants en Europe.

Les autres États, qui ont chacun plus de 30 millions d'habitants, constituent les **six Grandes puissances** de l'Europe (voir fig. 52).

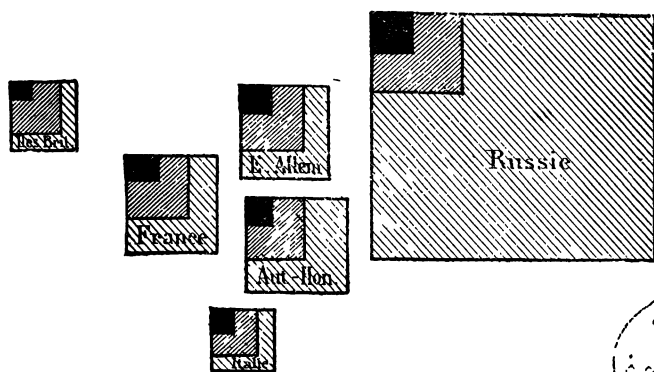


Fig. 52. Forces comparées des six grandes Puissances

(en 1883)

- Territoire (1 millimètre carré par 4,000 kil. c²)
- ▨ Population (1 millimètre carré pour 750,000 hab.)
- Armée de terre et de mer sur le pied de guerre (1 millimètre carré pour 80,000 hommes)

Après les événements de 1814 et 1815, il y avait cinq grandes puissances : la *France*, forte encore malgré les pertes que les revers de la fin de l'Empire venaient de lui faire subir ; l'*Angleterre*, la *Prusse*, l'*Autriche* et la *Russie* qui s'étaient coalisées pour la vaincre. L'unité de l'*Italie* a introduit dans le concert européen une sixième puissance en 1860. Les guerres de 1866 (Prusse et Italie contre Autriche),

de 1870-71 (Allemagne contre France) et de 1876-78 (Russie contre Turquie) ont profondément modifié l'équilibre des forces entre ces États. L'accroissement de la population par l'excédent des naissances sur les décès, plus rapide dans les uns que dans les autres (1), et le développement inégal des forces productives et de la richesse ont contribué aussi à déplacer l'ancien équilibre.

L'Empire russe, qui a la population la plus nombreuse (*107 millions d'habitants en Europe*) et qui possède non seulement *plus de la moitié de l'Europe*, mais tout le nord de l'Asie et qui étend dans ces deux parties du monde sa domination sur *plus de 20 millions de kilomètres carrés* et sur *plus de 129 millions d'hommes*, est une monarchie absolue. Elle entretient en Europe et en Asie, en temps de paix, une armée d'environ 835 000 hommes et peut (d'après sa statistique) en armer plus de 3 millions en temps de guerre. Elle a une flotte de 391 bâtiments, dont 30 navires blindés, avec un personnel de 26 000 hommes. Son budget total (y compris le budget de la Finlande) était de 1 milliard 1/2 de roubles en 1897, valant à peu près 4 milliards de francs. Sa dette publique s'élevait, en capital, à une valeur totale d'environ 16 milliards de francs (2). Elle a rapproché par ses voies ferrées les grandes distances de son territoire ; elle s'avance, comme un coin, jusque dans l'Europe centrale par ses provinces polonaises, et elle s'appuie sur le delta du Danube au sud, où elle donne la main aux populations slaves et d'où elle surveille Constantinople.

L'Empire austro-hongrois, qui occupe le second rang par son territoire, neuf fois plus petit que celui de la Russie, et le troisième par sa population (*45 millions d'habitants*), est une monarchie constitutionnelle, comprenant deux États distincts, l'empire d'Autriche et le royaume de Hongrie, et, en outre, l'administration autonome de Croatie et Slavonie et le gouvernement des provinces de Bosnie et Herzégovine. Les deux États, ont, outre leur gouvernement particulier pour leurs affaires intérieures, un gouvernement commun pour l'armée et les affaires de politique générale. Cette division, résultat de la diversité des races, amoindrit sa force. Il a une armée d'environ 334 000 hommes sur le pied de paix, et de 1 million 1/2 sur le pied de guerre, sans la landsturm ; une flotte de plus de 100 navires, dont 11 blindés, avec un personnel de 12 000 hommes ; un budget total (budget de l'Autriche, budget de la Hongrie et budget commun) de 3 200 millions de francs, et des dettes publiques dont le montant s'élève à 16 milliards 1/2 de francs. Écartée de la politique de l'Allemagne par le triomphe de la Prusse, l'Autriche-Hongrie s'est laissé séduire par la perspective de contrebalancer l'influence russe dans la Péninsule pélasgique et elle a occupé la Bosnie.

L'Empire allemand, qui occupe le second rang par le nombre de ses habitants (53 millions) et le premier par l'importance politique qu'ont donnée à la Prusse les victoires remportées sur le Danemark (1863), sur l'Autriche (1866) et sur la France (1870), est formé par la confédération de 25 États ; cette pluralité n'empêche pas l'unité de l'action diplomatique et militaire, fortement concentrée entre les mains

(1) Natalité et mortalité des 6 grandes puissances.

(2) Les budgets et les dettes n'étant pas régies de la même manière dans tous les États, les chiffres donnés ici ne sont qu'approximatifs et ne sont pas exactement comparables d'un État à l'autre. On pourrait en dire autant de l'armée et surtout de la flotte, dont la puissance ne peut pas être estimée par une statistique sommaire, les bâtiments de guerre représentant des unités de combat de valeur très inégale.

de l'Empereur, ni même l'unité économique par les chemins de fer et le régime douanier du *Zollverein*. L'armée est d'environ 560 000 hommes sur le pied de paix et de 3 millions sur le pied de guerre : la *flotte*, qui doit être prochainement très augmentée, est de 91 bâtiments, dont 31 navires blindés, avec un personnel de 24 000 hommes. L'ensemble des *budgets* des États allemands s'élève à 4 880 millions de francs ; celui des *dettes* publiques à 16 milliards. Limitrophe de la Russie, de l'Autriche, de la France et voisin de l'Italie, menaçant Vienne et Paris, l'Empire allemand occupe au centre de l'Europe une forte position offensive, qui, toutefois, pourrait être attaquée de plusieurs côtés à la fois par une coalition. L'Empire allemand possède quelques colonies, principalement en Afrique.

L'Italie est celle des grandes puissances qui a le moindre territoire (environ 286 000 kilom. c.) et d'habitants (31 millions d'habitants). Limitrophe de l'Autriche et de la France, elle pourrait seconder l'Empire allemand dans une attaque contre l'un ou l'autre de ces États. Elle a une *armée* d'environ 233 000 hommes sous les drapeaux en temps de paix, et elle paraît pouvoir en armer près de 2 millions en temps de guerre ; une *flotte* de 330 bâtiments, dont 20 bâtiments blindés, avec un personnel de 25 000 hommes ; un *budget* de 1 840 millions et une *dette* de plus de 13 milliards.

La République française a un territoire de 536 000 kilomètres carrés, une *population* de plus de 38 millions d'âmes, une *armée* de 568 000 hommes sur le pied de paix et de 1 800 000 sur le pied de guerre, une *flotte* de 500 bâtiments, dont 50 cuirassés, avec un personnel de 58 000 hommes, un *budget* dont les dépenses totales atteignent 3 milliards 1/2 et un ensemble de *dettes* publiques d'environ 30 milliards. La France est la plus occidentale des Grandes puissances du continent ; sa frontière de terre, couverte en partie par la neutralité de la Belgique et de la Suisse, confine au territoire de deux grandes puissances et peut être attaquée par les passages des Alpes et surtout par la large ouverture du nord-est où elle a dû remplacer par des lignes de forteresses les défenses naturelles qu'elle a perdues.

Avec l'Algérie, ses possessions coloniales et ses protectorats, la France étend son autorité sur un territoire d'environ 4 millions 1/2 de kilomètres carrés (sans le Sahara) et sur une population de plus de 72 millions d'âmes.

L'Angleterre ou Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande est importante moins par l'étendue de son territoire (315 000 kilom. c.) et le nombre de ses habitants (près de 40 000 millions) que par sa situation insulaire. Cette situation lui permet de ne pas entretenir une aussi nombreuse armée de terre (environ 230 000 hommes, y compris l'armée coloniale, sur le pied de paix (1), et 780 000 sur le pied de guerre) que les autres puissances et de concentrer une grande part de ses efforts sur sa *flotte* qui est la première du monde, comptant 700 bâtiments, dont

(1) Rapport approximatif du nombre des troupes de terre, sur le pied de paix, à la population de l'État :

Russie	0,78 p. 100
France	1,49 —
Empire allemand	1,06 —
Autriche-Hongrie	0,74 —
Italie	0,75 —
Angleterre	0,57 —

61 blindés, avec un personnel de 93 000 hommes. Le budget de l'État, qui comprend une moindre partie des dépenses publiques que le budget de la plupart des autres États de l'Europe, est de plus de 3 milliards et la dette est de 16 milliards. L'Angleterre doit une partie de sa puissance à l'expansion de son commerce et à son empire colonial, le plus grand de la Terre, qui s'étend, dans les cinq parties du monde, sur une superficie de plus de 29 millions de kilomètres carrés et sur une population de plus de 380 millions d'âmes.

(Voir la carte n° 41.)

II.

La production agricole. — La production agricole est, sous le rapport des espèces cultivées, étroitement subordonnée au climat et au sol, parce que les plantes ne poussent que dans les lieux où elles trouvent les conditions de température, d'humidité, d'exposition et les éléments chimiques de l'atmosphère et de la terre qui leur sont nécessaires. Elle dépend plus encore, sous le rapport des quantités récoltées, des qualités propres à la population, laquelle, suivant la mesure de travail et de science qu'elle consacre à la culture et la quantité de capitaux qu'elle y applique, obtient des résultats très différents avec les mêmes conditions naturelles de sol et de climat.

On peut partager les États de l'Europe en quatre groupes que caractérisent certaines manières d'être spéciales de l'agriculture :

1° Le groupe du nord-ouest (Iles Britanniques, Pays-Bas, Belgique, France), où la densité de la population et l'humidité relative des climats ont favorisé la culture intensive, la grande étendue des prairies et multiplié le gros bétail ;

2° Le groupe du centre, où se rencontrent, à côté de territoires très riches, des terres maigres, de vastes forêts, et où les moutons, quoique diminuant en nombre, jouent encore un rôle considérable ;

3° Le groupe des péninsules du sud, que caractérisent le climat chaud de la Méditerranée, la rareté des forêts, la culture de l'olivier et de la vigne, le grand nombre de mulets et d'ânes ;

4° Le groupe de l'est et du nord qui, occupant plus de la moitié de l'Europe, depuis les climats chauds jusqu'aux climats polaires, depuis les steppes du sud jusqu'aux forêts du nord, présente une grande diversité, mais qui est une des parties où, dans l'ensemble, la culture est le moins intense.

Les céréales fournissent aux Européens leur principal aliment. La Russie est l'État qui, à cause de l'étendue de son territoire, en produit le plus. La France, l'Autriche-Hongrie et l'Empire allemand viennent au second rang, récoltant à peu près le tiers de ce que donne la Russie.

La céréale la plus nutritive est le froment (455 millions d'hectolitres pesant environ 30 millions de tonnes), qui ne pousse pas sous le climat de l'Europe septentrionale, qui domine en France, dans le sud de la Russie, dans la plaine de Hongrie, dans les péninsules méditerranéennes. L'avoine et le seigle dominent dans l'Allemagne du nord, les Pays-Bas, l'Écosse, les États scandinaves, la Russie centrale. Le maïs caractérise principalement la culture de l'Europe méridionale (voir fig. n° 53).

C'est dans l'Europe occidentale que la culture est le plus intensive, c'est-à-dire qu'on récolte *le plus de céréales à l'hectare*, parce que la population, plus nombreuse et plus riche, y applique plus de travail et de capitaux à l'exploitation du sol. Cependant la comparaison de la quantité récoltée au nombre des habitants donne un résultat supérieur pour les plaines du *Bas-Danube* et dans la *Russie*, parce que les cultivateurs y ont de plus vastes espaces à leur disposition. Aussi l'Europe orientale vend-elle d'ordinaire une partie de ses récoltes à l'Europe occidentale, qui achète, en outre, à des pays situés hors d'Europe des millions de tonnes de céréales chaque année (1).

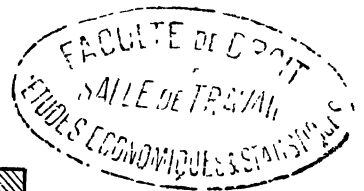
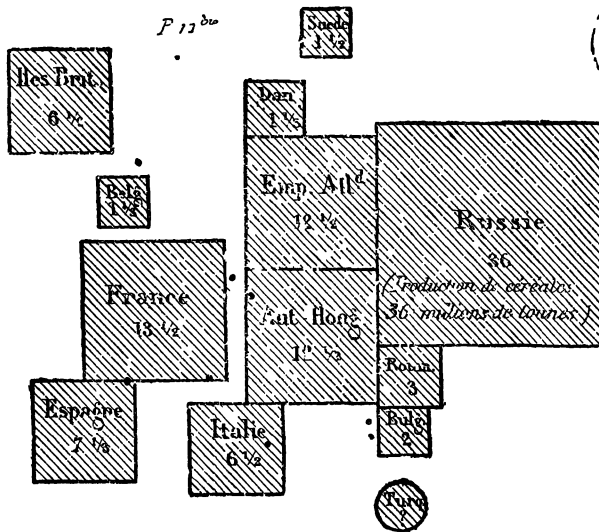


Fig 53 — Production comparée des céréales

La pomme de terre contribue aussi beaucoup à l'alimentation. L'Allemagne oc-

qui n'est
pas
100
100

(1) **Production des céréales et des pommes de terre dans les principaux États.**
Moyenne approximative de la période 1891-1895 en millions de tonnes (L'addition de ces quantités n'est pas faite parce que la liste des États n'est pas complète — La tonne équivalant à peu près à 1 hectol. 1/4 de froment ou de maïs, à 1 hectol. 1/3 de seigle ou d'orge, 2 hectol 1/2 d'avoine)

Etats.	Froment.	Seigle.	Avoine.	Orge.	Maïs.	Les cinq céréales ensemble	Pommes de terre.
Russie.	85,0	178,3	96,0	51,3	7,0	337,6	183,0
France	81,0	17,2	40,9	11,2	6,8	157,1	124,6
Autriche-Hongrie . . .	55,0	32,3	28,6	26,5	49,5	183,9	119,3
Empire allemand. . .	33,0	66,5	47,5	23,5	»	170,5	279,3
Espagne	23,0	5 (?)	1,7 (?)	11 (?)	5,0 (?)	45,7 (?)	62,6
Iles Britanniques. . .	16,1	0,5	20,6	17,5	»	63,7	60,9
Italie	35,0	1,0	3,0	1,8	18,1	58,9	7,3
Roumanie	16,0	1,6	1,8	5,3	16,5	51,2	1,0
Bulgarie	9,6	3 (?)	1,0	3,0	2,7 (?)	19,3	»
Suède	1,1	5,6	11,1	3,1	»	20,9	13,6
Norvège	»	0,2	1,6	0,9	»	2,8	»
Danemark	1,2	4,7	5,9	5,0	»	16,8	5,9
Belgique	6,3	5,0	4,5	0,8	»	16,6	34,8
Pays-Bas.	1,1	2,9	2,5	1,0	»	7,5	17,9
Serbie	2,3	0,6	0,7 (?)	0,6	3,3	7,5	1,0
Turquie	6,0 (?)	3,5	0,53	2,5 (?)	2,0	14,5	»

cupe à cet égard le premier rang ; la *Russie*, la *France*, l'*Autriche-Hongrie*, les *Iles Britanniques* sont au second rang.

Au nombre des autres récoltes importantes de l'Europe figurent le *lin* du nord (*Russie*, *Empire allemand*, etc.), le *chanvre* du midi (*Russie*, *Italie*, *France*, *Hongrie*, etc.), la *betterave*, avec laquelle on fabrique le *sucre* et que récoltent en grande quantité l'*Empire allemand*, la *France*, l'*Autriche-Hongrie*, la *Russie* ; le *tabac* de la *Hongrie*, de la *Russie*, de l'*Empire allemand*, de la *France*, de la *Turquie* ; le *houblon* de l'*Angleterre*, de l'*Empire allemand*, etc. (1).

La *vigne* craint les grands froids d'hiver et les brouillards d'automne. Elle se plaît sous les climats tempérés dont l'été est suffisamment chaud ; c'est pourquoi les États qui produisent le plus de vin sont la *France*, l'*Italie*, l'*Espagne*, l'*Autriche-Hongrie* et le *Portugal*. L'*olivier* est une culture des pays chauds qui ne se plaît que dans le voisinage de la Méditerranée, surtout en *Italie* et en *Espagne* ; le *mûrier*, et, par suite, le *ver à soie* se trouvent surtout en *Italie* et en *France*.

Les *forêts* couvrent de vastes espaces dans les plaines (*Russie* et *Finlande*), sur les plateaux (*Péninsule scandinave*) du nord et du nord-est, et dans la région alpestre (*Autriche*, *Bavière*). Elles sont rares dans l'Europe occidentale, où les terres sont presque toutes en culture, et dans l'Europe méridionale (2).

(1) **Productions agricoles diverses dans les principaux États.**
(Statistique approximative en milliers de quintaux.)

États.	Lin (1890).	Chanvre (1890).	Sucre de betterave (1889) par quintaux (100 kilogr.).	Tabac (1889).	Houblon (1883).
France	226	371	6 678	205	51
Empire allemand . . .	444	100	16 151	290	270
Autriche-Hongrie . . .	436	74	7 914	611	70
Russie	3 430	1 230	7 120	503	10
Belgique	204	6	2 357	40	»
Pays-Bas	93	2	1 068	28	»
Iles Britanniques . . .	200	»	»	»	400
Turquie	»	»	»	17	»
Italie	187	790	623	10	»
Suède	20	»	444	»	»
Danemark	5	»	»	»	»
Roumanie	»	26	»	31	»
Espagne	»	10	»	»	»

(2) **Production de quelques arbres fruitiers et étendue des forêts dans les principaux États.**
(Statistique approximative)

États.	Vin en millions d'hectolures (1886-1890).	Olivier en millions de quintaux d'huile.	Forêts.	
			Étendue probable (en millions d'hectares).	Rapport pour 100 à la superficie du territoire.
France	28	0,2	9,5	17
Italie	31	3,5	4	15
Espagne	30	2,3	8,5	17
Autriche-Hongrie . . .	9,5	0,1	21,5	36
Portugal	6	0,2	»	7
Empire allemand . . .	3,4	»	14	26
Grèce	2,6	0,3	0,8	12
Roumanie	1,8	»	2	15
Russie	2,9	»	200	38
Suède	»	»	19,5	47
Norvège	»	»	6	24
Bulgarie	3,4	»	»	»
Suisse	4,4	»	0,8	21

Les animaux de ferme se trouvent principalement dans les contrées où il y a beaucoup de prairies et de pâturages et dans celles où l'agriculture est riche. Les États qui possèdent le plus de **chevaux**, de **bœufs**, de *moutons*, de *porcs* sont la **Russie**, l'*Autriche-Hongrie*, la *France*, l'*Empire allemand*, les *Iles Britanniques* (1). Les ânes, mulets et chèvres sont en nombre bien moindre.

La pêche. — La *chasse* et la *pêche* contribuent avec l'agriculture à fournir à l'homme ses aliments. La pêche maritime est importante, principalement sur les *côtes méridionales de la Russie*, dans la Méditerranée, où l'*Italie* arme beaucoup de bateaux ; dans la *mer du Nord* où elle est pratiquée surtout par les marins de la **Grande-Bretagne**, de la *Norvège*, des *Pays-Bas* ; dans la Manche et l'Atlantique où la *France* occupe le second rang.

(Voir la carte n° 45.)

La production minérale. — Le charbon de terre et le minerai de fer sont les deux produits les plus importants des mines, parce qu'ils sont nécessaires à la grande industrie.

La **Grande-Bretagne** tient le premier rang pour la production de la **houille** (198 millions de tonnes en 1896) ; l'*Empire allemand* le second ; l'*Autriche-Hongrie*, la *France* et la *Belgique*, le troisième (voir fig. n° 54).

Les rangs sont à peu près les mêmes pour la production de la fonte de **fer**, qu'on n'obtient qu'en consommant beaucoup de coke ; la France vient au troisième rang et se rapproche davantage de la production allemande ; mais elle reste bien

(1) Le nombre des chevaux était, vers 1890-1895, d'après des statistiques imparfaites, de 40 millions ; celui des bœufs, d'environ 116 millions ; celui des moutons, de 1 200 millions ; celui des chèvres, de 22 millions ; celui des porcs, de 57 millions. Le nombre des chevaux et des bœufs a augmenté, celui des moutons a diminué depuis vingt ans.

Bétail dans les États qui ont plus d'un million d'animaux d'une espèce quelconque.
(Statistique approximative.)

Etats.	Millions de têtes.				Nombre, pour 100 habitants, de		
	Chevaux.	Bœufs.	Moutons.	Porcs.	Chevaux.	Bœufs.	Moutons.
Russie.	22,0	33,7	58,0	11,7	20,6	31,5	54,3
Autriche-Hongrie . .	4,0	16,7	14,5	11,5	9,7	37,9	32,5
Empire allemand . .	3,8	17,6	13,6	12,2	7,1	32,9	25,4
France.	2,8	13,7	21,1	7,4	7,3	35,6	54,7
Iles Britanniques. . .	2,1	10,9	30,8	4,3	5,3	26,9	77,4
Italie	0,7	5,0	6,9	1,8	2,0	16,6	22,0
Suède	0,5	2,5	1,3	0,8	10,0	55,0	26,3
Espagne	0,5	2,3	16,9	2,3	2,7	12,7	93,9
Roumanie	0,6	2,5	5,0	0,9	9,0	42,2	84,5
Danemark	0,4	1,7	1,2	0,8	17,7	73,9	52,1
Belgique.	0,3	1,4	0,4	0,6	4,5	21,2	6,1
Pays-Bas.	0,3	1,5	0,7	0,7	6,0	30,0	14,0
Serbie.	0,2	0,9	3,0	0,9	8,3	37,5	125,0
Grèce	»	0,3	3,5	0,2	»	12,0	140,0
Portugal.	»	0,7	3,0	1,6	»	14,3	61,2
Norvège	0,5	2,5	1,3	0,8	23,8	119,0	61,9
Suisse.	0,1	1,3	0,3	0,6	3,2	42,0	9,7

au-dessous pour la fabrication de l'acier dans laquelle l'Allemagne a dépassé l'Angleterre. La *Suède* produit un fer estimé.

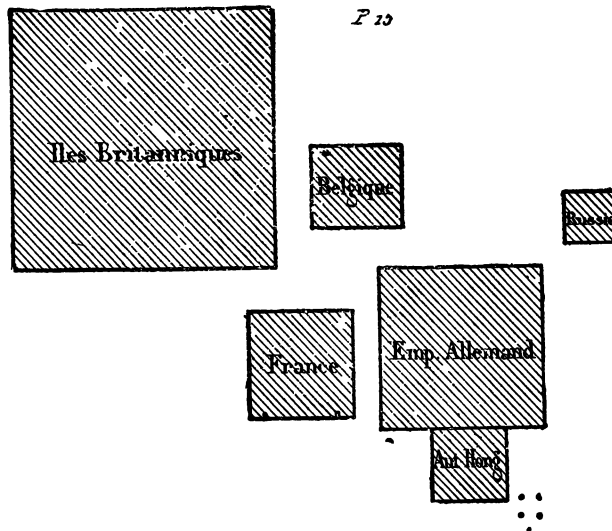


Fig. 54 — Importance relative de la production de la houille

Le *zinc* vient surtout d'*Allemagne* et de *Belgique* ; le *plomb*, d'*Espagne* et d'*Allemagne* ; le *cuivre*, d'*Angleterre*, d'*Espagne* et d'*Allemagne* ; l'*or*, de *Russie* ; l'*argent*, d'*Allemagne*, l'*étain*, d'*Angleterre* ; le *mercure*, d'*Espagne*. Le *soufre* vient de *Sicile*. Pour le *sel*, tiré des mines ou des marais salants, le premier rang est à l'*Angleterre*, le second est à l'*Allemagne*, à la *Russie*, à la *France* (1).

La production industrielle. — En général, l'industrie est active dans les lieux où les matières premières sont, en grande quantité, fournies par l'agriculture, par les mines ou importées par le commerce, et où le génie des habitants sait tirer parti de ces ressources.

(1) **Production du charbon de terre et des métaux dans les principaux États (1896).**

Etats	Charbon de terre.	Fonte de fer.	Acier.	Cuivre.	Zinc.	Plomb.	Sel.
	Milliers de tonnes.						
Îles Britanniques. . . .	198 487	8 798	4 305	60	15	77	2 055
Empire allemand. . . .	112 438	5 786	4 796	30	153	119	1 303
France	28 870	2 340	917	6	35	8	1 043
Autriche-Hongrie. . . .	33 600	1 123	»	1	»	12	481
Belgique	21 250	959	519	»	113	17	»
Russie	9 000	1 427	704	6	5	1	1 548
Espagne	1 875	151	68	46	6	167	522
Italie	300	9	50	2	»	20	478
Suède	226	494	257	»	»	1	»
Grand-duché de Luxembourg . .	»	800	»	»	»	»	»

(A suivre).

E. LEVASSEUR
(de l'Institut).